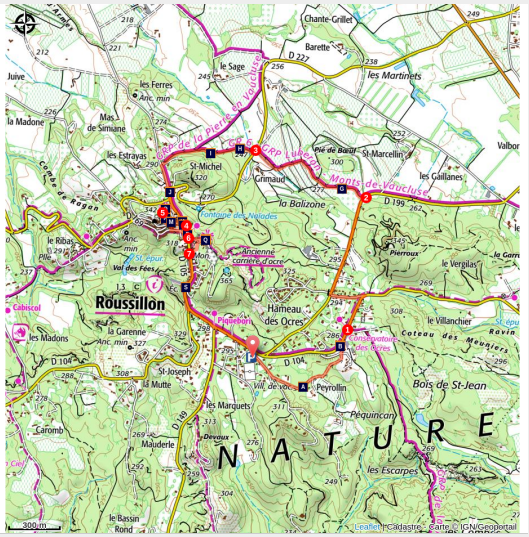
ROUSSILLON - Ecomusée, village coloré et sentier des ocres

Roussillon



Village de Roussillon (©Alain Hocquel - VPA)

Un petit circuit certes... Mais haut en couleurs !

« Une petite promenade pour découvrir l'histoire du plus grand gisement d'ocre au monde, rien que ça ! Une boucle accessible à toutes et tous qui serpente entre le village de Roussillon, le Sentier des ocres, l'Ecomusée de l'ocre puis les vignes et cultures d'oliviers alentours. Le moment le plus surprenant ? La visite d'ôkhra, l'incroyable fleuron du patrimoine industriel ocrier, développé sur l'ancienne usine d'ocre Mathieu... ». Pauline Rimbert, stagiaire Chemins des Parcs au Parc naturel régional du Luberon

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 1 h 30

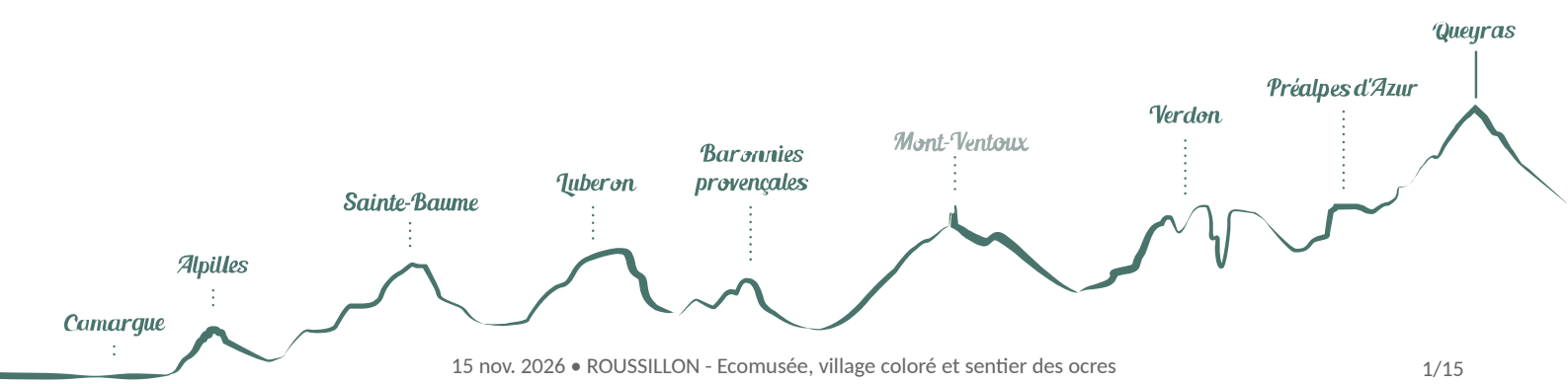
Longueur : 5.7 km

Dénivelé positif : 151 m

Difficulté : Très facile

Type : Boucle

Thèmes : Géologie, Patrimoine et histoire, Point de vue - sommet

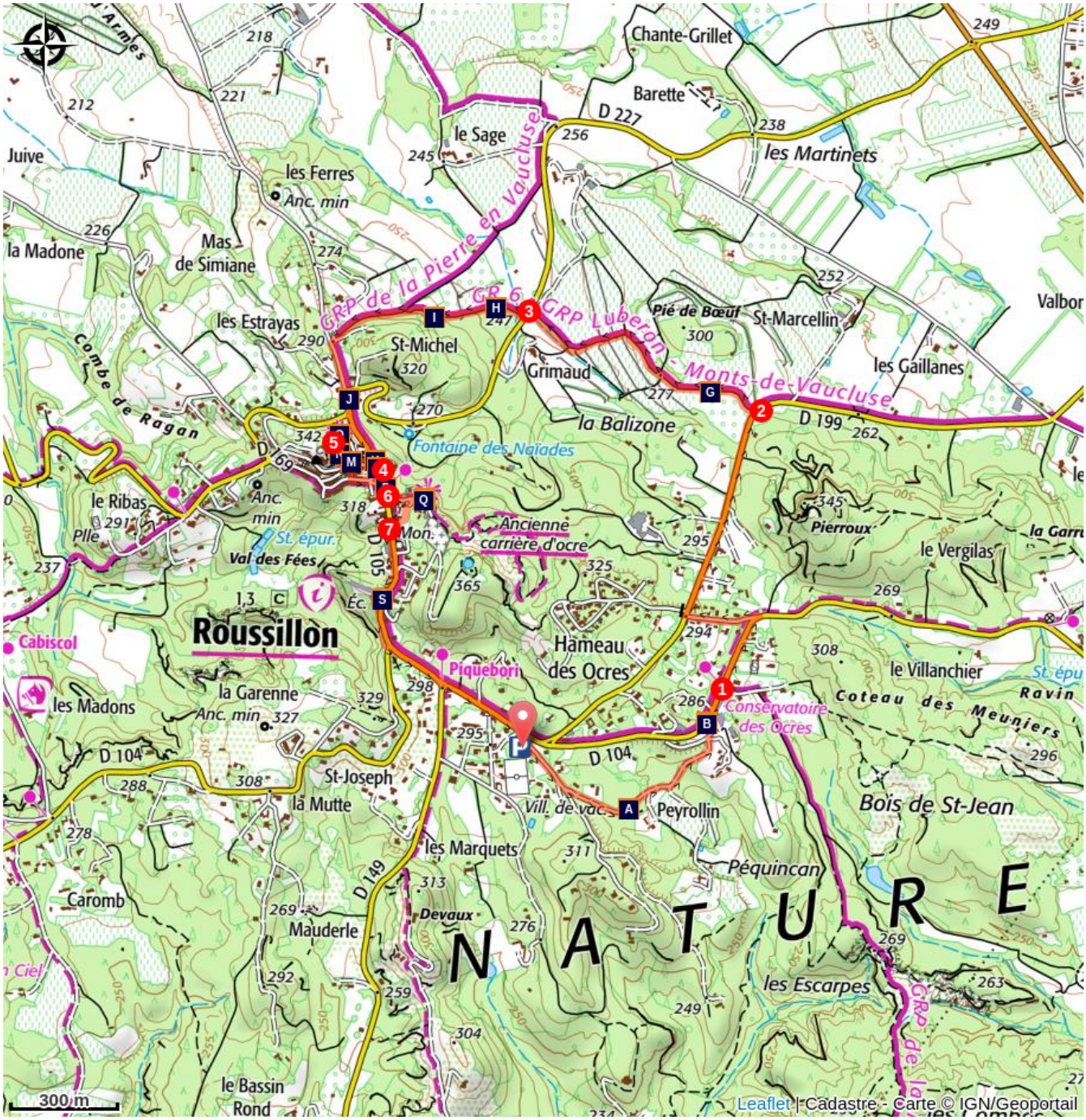


Itinéraire

Départ : Parking du stade, Roussillon
Arrivée : Parking du stade, Roussillon
Balisage : GR® GRP® Non balisé PR

Dos au parking, emprunter à droite le Chemin du Stade (GRP®). Avancer 180 m puis prendre légèrement à gauche le chemin du Peyrolin. Suivre le cheminement principal, descendre légèrement puis remonter jusqu'à l'entrée du parking d'ôkhra - Ecomusée de l'ocre (GRP®). Prendre le temps de visiter l'écomusée puis ensuite, à l'angle du bâtiment de l'ancienne usine d'ocre, repartir à droite en longeant la route d'Apt (D104) sur 110 m (prudence !).
1- Au carrefour ''Conservatoire des ocres'', continuer tout droit en bord de route (PR). 200 m plus loin, dans le virage, bifurquer à gauche (prudence !) et suivre le chemin revêtu des Pierroux (non balisé). 200 m plus loin déboucher sur la D199, virer à droite et progresser en bord de route sur 600 m (prudence !).
2- Dans le virage, emprunter à gauche un chemin caillouteux marqué par un panneau "interdit à la circulation par temps de pluie" (GR-GRP®). Continuer entre les vignes et poursuivre tout droit jusqu'au bosquet. Au croisement d'après, prendre à gauche puis au second croisement, virer à droite (GR-GRP®).
3- Déboucher sur la D227, partir à gauche sur 20 m puis traverser la route (prudence !) et emprunter le chemin de l'autre côté de la chaussée. Monter en lisière de champ puis au croisement de chemins, continuer de monter à gauche (GR-GRP®). Déboucher sur la route de Saint-Michel et l'emprunter à gauche sur 150 m. Rejoindre la route de Saint-Saturnin-lès-Apt (D227), avancer tout droit 50 m puis, au rond-point, poursuivre en face vers le centre village de Roussillon. Gravir la rue de la Fontaine et au feu de circulation, avancer encore tout droit sur 30 m (GR-GRP®).
4- A l'intersection avec la rue Casteau, bifurquer à droite (non balisé). Monter jusqu'à la place de la Mairie puis, 20 m plus haut, virer à droite et s'élever encore par la rue du beffroi. Passer sous le portail, dépasser l'église puis poursuivre à droite jusqu'à la place du Castrum et la table d'orientation sommitale.
5- Ensuite, du sommet du village, faire demi-tour et revenir sur ses pas jusqu'au pied de la rue du Beffroi. Filer en face et 20 m plus loin, descendre à gauche sur la Place du Four. Avancer vers la gauche et descendre à droite les escaliers de l'étroite rue de l'Arcade. En contrebas, emprunter à gauche la rue des Bourgades et atteindre la Place du Pasquier.
6- Au carrefour ''Roussillon'', gravir en face la montée du belvédère et aller profiter du point de vue sur Roussillon. Ensuite, prendre le temps de parcourir le Sentier des Ocres (1,2 km / +80m, entrée payante) puis, une fois revenu au point de vue, partir à gauche, et traverser le parking des Ocres sur 70 m. Gagner à droite un passage piéton, descendre les escaliers, franchir l'arche sous les habitations puis gagner en contrebas l'av. de la Burlière.
7- Traverser la chaussée (passage piéton), bifurquer à gauche et suivre sur 360 m l'av. de la Burlière en progressant sur le trottoir de droite (GRP®). Au carrefour avec la route de Goult, poursuivre à gauche le long de la route d'Apt (D104). Au carrefour ''Piquebori'' (rond point), poursuivre tout droit sur la D104 et av. Jean-Etienne Astier (GRP®). 300 m plus loin, retrouver à droite le parking du Stade, départ de cet itinéraire.

Sur votre chemin...



- Incendie et forêt méditerranéenne (A)
- Ecomusée de l'ocre (C)
- Opération Grand des Ocres du Luberon (E)
- Cultures, ocres et village perché (G)
- Les cabanons, héritages de la vie rurale (I)
- Moulin à huile historique (K)
- Le beffroi, porte du castrum (M)
- Le Castrum, sommet du village (O)
- L'âge doré de l'ocre (B)
- La fabrication de pastels et aquarelles (D)
- Ocres de Roussillon, géosite mondial ! (F)
- Marqueurs de paysages provençaux (H)
- L'Observatoire photo du paysage à Roussillon (J)
- Roussillon, un paysage qui inspire (L)
- Une église aux couleurs des ocres (N)
- Intrigue sur Roussillon ! (P)

Belvédère et cadran solaire de Roussillon (Q)

Roussillon, village coloré (R)

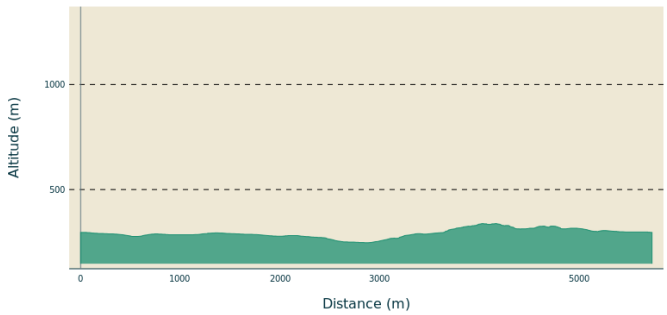
L'ocre à travers les âges (S)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

- Entre les points 1 et 2 : prudence lors des traversées et emprunts de routes !
- S'abstenir en chemin de tout prélèvement (ocre, flore).
- Au point 1 : ECOMUSÉE DE L'OCRE, anciennement Conservatoire des ocres (ÔKHRA), accessible 7 jours/7 à la visite de février à décembre inclus (réservation préalable conseillée).
- Avant le point 6 : SENTIER DES OCRES DE ROUSSILLON, ouvert tous les jours du début des vacances de février à la fin des vacances de Noël (accès payant, pas de réservation à l'avance, voir heures d'ouverture).
- RISQUE INCENDIE : Le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! Je ne fume pas en forêt et n'y allume pas de feu, d'autant que quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, je me renseigne sur les conditions et règlementations d'accès aux massifs forestiers.

Profil altimétrique



Altitude min 247 m
Altitude max 338 m

Accès routier

A 12 km au nord-ouest d'Apt par les D4 et D227.

Parking conseillé

Parking du stade (gratuit), situé à 900 m à l'est du village de Roussillon (route d'Apt D104)

Source

Luberon Géoparc mondial
UNESCO

Lieux de renseignements

Luberon Géoparc mondial UNESCO

60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

stephane.legal@parcduluberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00
https://www.parcduluberon.fr/unesco-geoparc/

Maison du Parc naturel régional du Luberon
60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00
https://www.parcduluberon.fr/

OTI Pays d'Apt Luberon
788 avenue Victor Hugo, 84400 Apt

oti@paysapt-luberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 74 03 18
http://www.luberon-apt.fr/

Sur votre chemin...

Incendie et forêt méditerranéenne (A)

Avec le dérèglement climatique, les incendies de forêt sont de plus en plus puissants, explosifs et récurrents. Les feuillus (Chêne pubescent ou Chêne blanc, Chêne vert, Hêtre...), comme les résineux (Pin sylvestre, Pin d'Alep, Pin noir...), souffrent et ont du mal à se régénérer. Puis certains secteurs subissent l'incendie si fréquemment que les plantes favorisées par le feu, les plantes pyrophytes (*aimer le feu* en latin), comme des Cistes blancs ou Ciste cotonneux *(Cistus albidus)*, finissent par occuper prioritairement l'espace au détriment de la biodiversité. Soyez vigilants même en hiver : un incendie est vite parti et reste difficilement contrôlable. 9 feux de forêt sur 10 sont d'origine humaine et la moitié est due à une imprudence.

Crédit photo : ©La Bastidonne

L'âge doré de l'ocre (B)

En 1929, l'industrie de l'ocre occupe un millier d'ouvriers et d'employés. Dix-sept carrières souterraines occupent 70 ouvriers au fond des galeries et plus de 270 en surface. Plus de 50 carrières à ciel ouvert emploient 170 ouvriers. A l'apogée (1928-1929), sur les 40 000 tonnes d'ocre produites, plus de 90 % étaient exportées, essentiellement en Europe et en Amérique.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA

Ecomusée de l'ocre (C)

L'Écomusée de l'ocre est installé ici à l'usine Mathieu. C'est une ancienne usine d'ocre qui a produit environ 1 000 tonnes d'ocre par an entre 1921 et 1963. Les systèmes de lavage, le four et les moulins ont été restaurés afin de faire comprendre les différentes étapes de traitement du minerai, de l'extraction à l'expédition. Découvrez, à travers des visites de site et des ateliers, l'un des plus beaux fleurons du patrimoine industriel ocrier, devenu écomusée, conservatoire et centre de formation sur l'ocre et la couleur !

Crédit photo : ©Didier Amadori - Ôkhra

La fabrication de pastels et aquarelles (D)

Avec la visite de l'écomusée de l'ocre, les couleurs n'auront plus de secrets pour vous ! L'atelier de fabrication de pastels et d'aquarelles de la Coopérative des couleurs, qui fournit peintres et artistes, est ouvert au public. Et pour aller plus loin dans la pratique des usages de l'ocre, l'écomusée propose des ateliers et stages d'initiation pour apprendre à formuler et appliquer des peintures et enduits naturels à base d'ocres et de pigments. Le tout dans un cadre exceptionnel !

Crédit photo : ©Didier Amadori - Ôkhra

Opération Grand des Ocres du Luberon (E)

Sité classé en 2002, les ocres du Luberon forme l'un des ensembles ocriers les plus remarquables au monde. Ses falaises colorées, ses anciennes carrières, ses villages et ses paysages agricoles attirent de nombreux visiteurs, mais restent fragiles. Pour concilier accueil du public, qualité paysagère et préservation des patrimoines naturels, géologiques et culturels, une Opération Grand Site est actuellement pilotée par la communauté de communes et l'Office de tourisme Pays d'Apt Luberon, en concertation avec les acteurs locaux.

Crédit photo : ©Daniel Grenouilleau

Ocres de Roussillon, géosite mondial ! (F)

Le label Géoparc mondial UNESCO distingue des territoires qui protègent, valorisent et font découvrir des sites et paysages géologiques remarquables, en lien étroit avec leurs patrimoines naturels, culturels et leurs habitants. Le Géoparc mondial UNESCO du Luberon s'inscrit dans ce réseau international engagé pour la transmission du patrimoine géologique. Animé et piloté par le Parc naturel régional du Luberon, il réunit de nombreux géosites qui témoignent de l'histoire de la Terre, structurent les paysages et illustrent les liens entre géodiversité, biodiversité et activités humaines. L'Écomusée de l'ocre fait partie de ces géosites. Il offre un témoignage précieux des relations entre géodiversité et usages des ressources minérales.

Crédit photo : ©Stéphane Legal - PNR Luberon

Cultures, ocres et village perché (G)

D'ici, on aperçoit la présence exceptionnelle du village de Roussillon, ses falaises richement colorées et ses bâtis aux enduits multicolores qui constituent des forts points d'appel dans le paysage. Autour de nous se déploient une mosaïque de cerisiers, vignes, vergers et quelques rangs de lavandes. Depuis la fin des années 80, les nombreux ouvrages et systèmes hydro-agricoles ont permis de sécuriser le rendement et la qualité des rendements de production alimentaire, puis d'évoluer vers des pratiques agro-environnementales. Avec le réchauffement climatique, la solidarité hydraulique entre territoires pour le partage de l'eau et sa gestion économe est aujourd'hui plus que jamais nécessaire.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Marqueurs de paysages provençaux (H)

Essence emblématique de la Provence, le cyprès (*Cupressus*) s'est révélé pour nos anciens une solution efficace mise en place depuis bien longtemps pour protéger les cultures et le bétail du vent dominant : le Mistral. Son port très étroit lui permet de prendre peu d'emprise et de limiter l'ombre sur les cultures. Résistant aux vents et aux embruns, sa longévité peut dépasser les 500 ans ! La haie de cyprès constitue le brise-vent par excellence dans le Luberon.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon

Les cabanons, héritages de la vie rurale (I)

Dans les champs aux alentours, des cabanons ont été construits pour servir de refuge temporaire, d'un ou plusieurs jours, pour le paysan provençal, sa bête et ses outils. Le cabanon est orienté au sud, ses murs pignons et sa façade nord sont aveugles. Il est généralement bâti avec peu de moyens : un simple volume de dimension réduite en pierre sèche, une toiture à deux pentes et un sol en terre battue. Aujourd'hui abandonnés ou restaurés, ils sont convoités par les femelles chauve-souris qui y trouvent un abri chaud d'avril à septembre.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon

L'Observatoire photo du paysage à Roussillon (J)

Le Parc naturel régional du Luberon et ses partenaires ont mis en place l'Observatoire photographique du paysage. Grâce à ses partenaires, les clubs photos du territoire qui reconduisent les points de vue régulièrement, cet outil permet de constater l'évolution du paysage. Ainsi, en 1900, la silhouette de Roussillon, se détache nettement au-dessus des environs (habitat groupé, flancs abrupts dénudés laissant apparaitre l'ancien front de taille des carrières d'ocre en partie colonisé par des arbres). De nos jours, au premier plan, de nouvelles habitations et le boisement de pins sur les falaises d'ocres masque désormais la vue sur le village de Roussillon et ses falaises d'ocres.

Crédit photo : ©Collection Bruni

Moulin à huile historique (K)

L'ancien moulin à huile nous plonge au cœur de l'histoire oléicole roussillonnaise. Ici meule, presse et amphores, racontent le processus artisanal visant à extraire l'huile de l'olive. Il était de coutume, il y a encore quelques années, que chaque village produise sa propre huile d'olive. L'hiver sonnait le temps du broyage et de la presse, quand les familles apportaient leur récolte. Actif jusqu'au grand gel de l'hiver 1956, le moulin historique de Roussillon a ensuite été laissé à l'abandon avant d'être restauré par Maison Brémond 1830.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Roussillon, un paysage qui inspire (L)

Après la Seconde Guerre mondiale, sous l'impulsion du Roussillonnais Elie Blanc, Roussillon est devenu un véritable carrefour des lettres et des arts. De jeunes poètes d'Apt et de Provence comme Serge Bec et Marie Mauron y créent un centre littéraire et artistique. D'autres artistes ont participé à la notoriété du Massif des Ocres : Fernandel y a joué dans "Heureux qui comme Ulysse" ou encore Claude Lelouch qui y a tourné "La belle Histoire". Samuel Beckett évoque lui le charme de Roussillon dans sa pièce "En attendant Godot".

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA

Le beffroi, porte du castrum (M)

Le beffroi de la tour de l'horloge est l'ancienne porte-forte du Castrum, remaniée au XIXe s. en clocher annexe de l'église. Surmontée d'un campanile, il offre un aperçu de l'histoire médiévale de Roussillon. Il est situé dans la ruelle qui permettait de joindre l'ancien chemin de ronde qui joignait deux tours des remparts, d'où le nom de la "rue de la Bistourle".

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Une église aux couleurs des ocres (N)

Tout en haut du village, à l'intérieur des fortifications, se dresse l'église Saint Michel. A la fin du XIe s. et pendant la première moitié du XIIe s., l'église est reconstruite en pierres de taille. La façade aux couleurs des ocres date, elle, du XVIIe s. Dans la maison curiale placée à droite de l'église, des œuvres créées au XVIIIe s. par le sculpteur roussillonnais Alexis Poitevin sont exposées : les fonts baptismaux en plâtre et une statue de Saint Michel en bois.

Crédit photo : ©Stéphane Legal - PNR Luberon

Le Castrum, sommet du village (O)

Juste à côté de l'église et en bordure de la falaise d'ocre, un à-pic de 60 mètres, le Castrum, esplanade où se situait le château médiéval, est le point le plus élevé du village. Il offre notamment une vue incontournable sur le Pays d'Apt, le Grand Luberon et son sommet le Mourre Nègre (1125 m) puis le Mont Ventoux (1909 m). On peut également distinguer les villages de Gordes et de Saignon, avec l'aide de la table d'orientation. C'est aussi d'ici que résonne la fameuse légende de Dame Sermonde qui, par chagrin d'amour, se jeta dans le vide et ensanglanta à jamais Roussillon d'un rouge flamboyant.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon

Intrigue sur Roussillon ! (P)

Roussillon accueille la nouvelle Intrigue dans la ville® du Luberon. Un jeu-loisir adapté aux familles (à partir de 6 ans) désireuses de partager une activité ludique et curieuse au travers d'une enquête qui leur fera découvrir l'aventure industrielle des ocres au cœur du village (durée 2h d'enquête / livret payant au Bureau info de l'Office de tourisme Pays d'Apt Luberon, 19 place de la Poste à Roussillon). L'intrigue débute le 20 décembre 1900 : « Le 15 décembre dernier, une explosion a endommagé l'un des moteurs qui fait fonctionner nos machines pour concasser et broyer l'ocre, entraînant un incendie [...] Rendez-vous sur place pour enquêter discrètement et trouver qui est responsable de cette explosion [...] ».

Crédit photo : ©OTI Pays d'Apt Luberon

Belvédère et cadran solaire de Roussillon (Q)

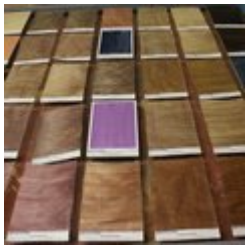
Ce belvédère aménagé à l'entrée du Sentier des Ocres a fait l'objet en 2015 d'un chantier de sécurisation réalisé par le Parc naturel régional du Luberon, dans le cadre de l'Opération Grand Site de France. D'ici on peut profiter de très belles vues sur les falaises ocreuses et le village de Roussillon, avec tous ses enduits colorés de façades. Sur la plateforme du belvédère se trouve également un magnifique cadran solaire hémicylindrique de Jean Raffegeau, où l'heure se lit de gauche à droite avec la courbe d'équation du temps (courbe en 8). Le cadran sert aussi de calendrier avec les lignes horizontales (changements de mois). D'où la devise : « *Sine sole sileo* » (Sans le soleil, je suis silencieux).

Crédit photo : ©Françoise Delville - PNR Luberon

Roussillon, village coloré (R)

Classé parmi les Plus Beaux Villages de France, Roussillon se distingue par les teintes chaudes de ses façades, déclinées en jaunes, oranges et rouges. C'est le seul village du Luberon où la pierre sèche ne domine pas : ici, c'est l'ocre qui façonne l'identité architecturale. Utilisée depuis la Préhistoire et exploitée dès l'époque romaine, l'ocre est devenue un véritable produit industriel à la fin du XVIIIe s., grâce au Roussillonnais Jean-Étienne Astier. Il eut l'idée de laver les sables ocreux pour en séparer le pigment naturel du sable, révélant ainsi la qualité exceptionnelle et la teinture inaltérable de l'ocre.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



L'ocre à travers les âges (S)

L'utilisation de l'ocre remonte au Paléolithique. Elle pouvait être appliquée directement sur la peau, servir de peinture pariétale ou encore être associée à des rites funéraires. A l'Antiquité, l'ocre était incorporée dans les peintures et enduits. Les Romains maîtrisaient parfaitement les techniques de chauffe modifiant la couleur. Puis, au Moyen-Age, son utilisation est plus fréquente dans les fresques des édifices religieux et civils, notamment à partir du XVIe s. A partir du XIXe s., l'ocre entre dans la fabrication de peintures, badigeons et est utilisée comme épaississant dans l'industrie. Les écoliers de l'école du Val des Fées - juste ici - en raffolent également !

Crédit photo : ©Léa Samson - PNR Luberon

- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur http://sentinelles.sportsdenature.fr (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on http://sentinelles.sportsdenature.fr
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

Avec le soutien de

Avec l'aide technique de :

- Luberon Géoparc mondial UNESCO